

OPÉRA_
DE
_LILLE

Sémélé

ou la traversée des songes

**DOSSIER DE PRESSE _____
_____ FESTIVAL D'OUVERTURE
DU 6 AU 16 OCT. 2022 _____**

_____ *Opéra, concerts et autres surprises*

« Ô Sommeil, pourquoi me quitter,
Pourquoi m'ôter tes songes bienheureux ?
Sommeil, abuse-moi encore,
Ramène dans mes bras mon amant vagabond. »

– Händel, Sémélé, acte III, scène 2

Le Festival des rêves...

Un festival pour commencer la saison. Avec l'envie de fêter les rêves, de rêver ensemble, pour nous laisser bercer par des sons, des musiques et des récits qui nous apaisent et nous entraînent très loin de nous-mêmes, pour mieux en revenir.

Avec la production de *Sémélé*, Emmanuelle Haïm à la direction musicale et Barrie Kosky à la mise en scène font de l'oratorio de Händel un véritable opéra baroque. Le destin de Sémélé, amoureuse de Jupiter, nous fait plonger au cœur des rêves, des hallucinations, des trahisons et des vengeances. Voici le dieu du repos en personne, réveillé par la rage vengeresse de Junon ; écoutez le chant de Cupidon qui veille sur le sommeil de l'amante et provoque en elle des rêves voluptueux ; voyez les cauchemars prémonitoires du dieu tout-puissant et les insomnies de Sémélé : en désirant si ardemment voir le roi de l'Olympe sous son apparence divine, elle finira foudroyée. L'opéra tout entier pourrait bien être un immense songe mis en abyme, celui d'Ino, racontant au dernier acte sa vision funeste et la disparition de sa sœur.

Jupiter arrache l'enfant de leur union du ventre encore fumant de sa mère et le cache au sein de sa propre cuisse... C'est Bacchus, « né deux fois », le dieu du vin, des excès, de la folie et de la démesure. Voici venir tout un festival qui explore l'univers onirique et vient sonder les grands sommeils !

Les concerts présentés nous donnent l'occasion de découvrir une nouvelle génération d'artistes particulièrement remarquables pour leur inventivité dans les programmes et leur façon de nous les adresser : le Quatuor Ébène, outre son talent qui l'a propulsé au rang des plus grands quatuors internationaux, a été aussi l'un des premiers à oser une si belle proximité avec le public dans des « jazz sessions » qu'ils proposeront après les *Métamorphoses nocturnes* de Ligeti.

Le jeune ensemble La Tempête associe chaque programme à une mise en espace originale et tisse des liens inattendus entre les époques, qui renouvellent et enchantent notre écoute : en Grande salle avec le « color » des polyphonies anciennes dans un alliage de timbres inattendu, expressif et joyeux, trait d'union entre plusieurs siècles de musique, au Grand foyer avec Hypnos, où dialoguent aussi avant-gardes et liturgies anciennes.

Également invités à partager leurs rêves et leurs chimères, le jeune claveciniste Justin Taylor, les solistes du Concert d'Astrée, L'Instant Donné qui fera sonner un hypnotique clavier de verres, la chanteuse et joueuse d'oud Waed Bouhassoun ou encore la soprano Sheva Tehoval...

D'autres voix et une autre écoute, c'est ce qu'offriront les *Quotidiennes*, lectures partagées dans l'intimité de la Rotonde, en prélude aux concerts. Une expérience hypnotique et joyeuse de correspondances et d'échos littéraires avec les partitions jouées chaque jour !

Enfin, la chorégraphe Julie Desprairies a créé spécialement pour l'Opéra de Lille une véritable fantaisie chorégraphique, *Ad Alta*, promenade physique et symbolique, des dessous de scène aux toits-terrasses, à la rencontre de danseuses et de personnels de l'équipe qui vous donnent rendez-vous chaque jour du festival.

Un opéra et deux concerts dans la Grande salle, six concerts dans le Grand foyer, des lectures à la Rotonde, une danse qui parcourt tout le bâtiment, une traversée des siècles en musique et tant de jeunes talents à découvrir : autant de raisons de venir chaque jour à l'Opéra du 6 au 16 octobre, pour vibrer, nous émouvoir et rêver ensemble !

Caroline Sonrier
Directrice de l'Opéra de Lille

Sommaire

Le festival en pratique

5

Opéra : Händel, Sémélé

Infos pratiques

7

Générique

8

Personnages et argument

9

Entretien avec Barrie Kosky

10

Autour du spectacle

13

Repères biographiques

14

Concerts en Grande salle

Color

La Tempête, dir. Simon-Pierre Bestion

21

Métamorphoses nocturnes

Quatuor Ébène

23

Concerts au Grand foyer

Illusions sonores

Justin Taylor

25

Hypnos

La Tempête, dir. Simon-Pierre Bestion

26

Chimères

L'Instant Donné

27

Les amours de Jupiter

Solistes du Concert d'Astrée

28

Voix de la passion

Waed Bouhassoun, Moslem Rahal

30

Rêves amoureux

Sheva Tehoval, Juliette Sabah

32

Autres surprises

Fantaisie chorégraphique

Ad Alta (création)

Julie Desprairies

35

Lectures

Les Quotidiennes

Raphaëlle Blin

36

Atelier chœur

Chantez Sémélé !

Le Concert d'Astrée

37

Calendrier du festival

38

Contacts presse

39

Le festival en pratique

Tarifs et réservations

Opéra : Händel, Sémélé

tarifs de 5 € à 72 €

réservations à partir du 24 mai

Concerts en Grande salle

tarifs de 5 € à 23 €

réservations à partir du 24 mai

Concerts au Grand foyer

tarifs de 5 € à 10 €

porteurs de Pass Mercredi : 8 €

abonnés 10 + : gratuit

réservations à partir du 6 septembre

Fantaisie chorégraphique : Ad Alta

tarif unique 5 €

réservations à partir du 6 septembre

Atelier chœur : Chantez Sémélé !

entrée libre

Lectures : Les Quotidiennes

entrée libre

Billetterie

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

opera-lille.fr

Opéra : Händel, *Sémélé*

Amours divines – mais coupables –,
enchantelements, trahisons, vengeance...
La belle *Sémélé* apprendra à ses dépens
qu'on ne peut jeter son dévolu sur
Jupiter sans se brûler les ailes...
Trouvant son sujet chez Ovide, l'oratorio
de Händel recèle tous les sentiments
violents d'un opéra baroque.

Après *Rodelinda* présenté en 2018, Emmanuelle Haïm
retrouve ici une nouvelle fois l'un de ses compositeurs de
prédilection, et dirige dans les poignants récitatifs et *arie
da capo*, un étincelant plateau de chanteurs engagés pour
cette reprise à l'Opéra de Lille.

Familier des grandes scènes internationales, qu'il s'agisse
d'opéras, d'opérettes ou de comédies musicales,
l'Australien Barrie Kosky déploie des inspirations
flamboyantes. Depuis 2012, il est directeur artistique du
Komische Oper de Berlin, où a été créée en 2018 cette
Sémélé célébrée par la critique.

Une vision tout en clair-obscur, où les passions les plus
incandescentes s'épanouissent dans les ruines d'un *palazzo*
calciné. Mais nul ne l'ignore : l'amour brûlant renaît
parfois des cendres...

Infos pratiques Sémélé

Représentations

jeudi 6 octobre à 19h30
samedi 8 octobre à 18h
mardi 11 octobre à 19h30
jeudi 13 octobre à 19h30
dimanche 16 octobre à 16h

durée +/- 3h15 entracte compris
chanté en anglais, surtitré en français

tarifs de 5 € à 72 €

Introduction à l'œuvre

Trente minutes avant chaque
représentation, dans le Grand foyer
Entrée libre sur présentation d'un billet
pour la représentation du jour



Sémélé, Komische Oper Berlin, 2018 © Monika Rittershaus

Générique

Sémélé

Drame musical en trois actes
de **Georg Friedrich Händel** (1685-1759)
D'après le livret de **William Congreve**
Créé en 1744

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène **Barrie Kosky**
Reprise assurée par **David Merz**
Décor **Natacha Le Guen de Kerneizon**
Costumes **Carla Teti**
Dramaturgie **Johanna Wall**
Lumières **Alessandro Carletti**
Assistant à la direction musicale et
chef de chœur **Richard Wilberforce**
Chef de chant **Benoît Hartoin**

Avec

Sémélé **Elsa Benoit**
Jupiter, Apollon **Stuart Jackson**
Athamas **Paul-Antoine Bénos-Djian**
Cadmus, Prêtre **Joshua Bloom**
Junon **Ezgi Kutlu**
Somnus **Evan Hughes**
Ino **Victoire Bunel**
Iris **Emy Gazeilles**

Le Concert d'Astrée

chœur et orchestre,
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Production **Komische Oper Berlin**
Reprise Opéra de Lille

Avec le soutien du

Crédit Agricole Nord de France,
mécène principal de l'Opéra de Lille



Personnages et argument

Personnages

Sémélé fille de Cadmus,

aime Jupiter qui l'aime en retour

Jupiter dieu des dieux et dieu du ciel,
du tonnerre et de la foudre

Athamas prince de Béotie,
auquel Cadmus a promis Sémélé

Junon épouse de Jupiter,
déesse du mariage et de la fécondité

Ino sœur de Sémélé, éprise d'Athamas

Iris messagère de Junon

Cadmus roi de Thèbes,
père de Sémélé et Ino

Somnus dieu du sommeil

Apollon dieu des arts, de la beauté
et de la lumière

Un prêtre

Argument

Sémélé, fille du roi Cadmus, doit épouser le prince Athamas, mais elle aime secrètement Jupiter, le père de tous les dieux. Sa sœur Ino, malencontreusement éprise d'Athamas, ne cache qu'avec peine son désespoir – au grand dam de son père. Athamas est bouleversé d'apprendre qu'il est la cause du chagrin d'Ino. Cadmos, médusé, annonce que Jupiter, métamorphosé en aigle, vient d'enlever Sémélé et l'a emportée dans son royaume. Sémélé se grise de son bonheur amoureux.

Junon, l'épouse de Jupiter, est informée par Iris, la messagère, des nouvelles amours de son mari. Elle enrage de jalousie. Sémélé aime passionnément Jupiter, mais elle éprouve douloureusement l'insurmontable barrière entre sa nature de mortelle et le Dieu. Jupiter tente patiemment de la distraire par toutes sortes de moyens.

Avec l'aide de Somnus, le dieu du sommeil, Junon se métamorphose pour apparaître à Sémélé sous les traits de sa sœur Ino. Elle lui murmure qu'elle peut devenir immortelle si elle réussit une fois au moins à voir Jupiter sous sa véritable apparence divine. Lors du rendez-vous suivant, Jupiter ne parvient pas à empêcher Sémélé d'en venir à ses fins et d'assouvir son irrépressible désir. Il voit mourir son grand amour dans l'embrasement de ses rayons incandescents.

De ses cendres s'élèvera Bacchus, dieu de l'ivresse et de l'extase, comme le déclare Jupiter par la voix d'Apollon. Ino et Athamas forment le nouveau couple royal et la foule des noceurs exulte.

Entretien avec Barrie Kosky

metteur en scène

Dans votre mise en scène, l'action se déroule dans un palais incendié. Drôle de lieu pour une histoire d'amour...

Barrie Kosky : Natacha Le Guen de Kerneizon a imaginé une scénographie très forte avec l'idée d'une vaste pièce brûlée. J'ai voulu que cet espace soit le plus calciné possible, complètement détruit par les flammes. C'est un lieu empreint de psychologie, un espace de mémoire où se trouvent les restes carbonisés de ce qu'il s'est passé. Comme dans les éclats de verre d'un miroir, Sémélé y rencontre les souvenirs fragmentés de sa propre histoire. Et nous la regardons faire.

Sémélé, la mortelle, est malheureuse parce qu'elle ne joue pas dans la même cour que son amant, le dieu Jupiter. N'incarne-t-elle pas ainsi l'orgueil humain ? Auquel cas, sa mort n'est-elle pas justifiée ?

B. K. : Ceux qui partagent cette vision apposent le sceau de la morale chrétienne sur le mythe. Ceux qui pensent que Sémélé n'est qu'une petite trainée superficielle et insatisfaite, qui ne sait pas où est sa place, devraient mieux écouter la musique de Händel et relire Ovide ! Sémélé ne rêve pas de diamants, de Rolls Royce ou de villa avec piscine. Non, elle est follement amoureuse de Jupiter – et réciproquement. C'est un amour sans précédent et totalement sincère. Jupiter, sous sa forme humaine, éprouve des sentiments humains et se rapproche ainsi dangereusement du monde des mortels. Il ne s'agit pas de sexe. Peut-être même que Sémélé souhaite sa propre disparition, au sens d'une fusion avec son amant. Comme dans *Tristan et Iseult*, où se mêlent deux corps et deux âmes. Ou alors elle pense naïvement qu'elle doit tout savoir de Jupiter. Il s'agit d'un dieu devenu humain, d'une mortelle qui pose la question interdite et veut qu'il se montre à elle, qu'il lui dévoile son intériorité, tout en sachant ce que cela implique pour elle. Ainsi finit Sémélé, réduite en un tas de cendres. Mais l'histoire d'Ovide ne s'arrête pas là...

Dionysos renaît des cendres de Sémélé...

B. K. : Jupiter s'empare de l'enfant dans les restes de son amante et le coud dans sa cuisse, d'où il ressortira. Dionysos est ainsi appelé « le deux fois né ». Il est le dieu de l'excès, du vin, de l'ivresse, de la tromperie... et du théâtre. Cette prolongation du mythe au-delà de la mort de Sémélé n'est pas montrée sur scène, mais la clé de l'œuvre d'Ovide réside dans le titre de son recueil de mythes : *Métamorphoses*. Dans ces récits, l'amour déclenche une transformation physique qui s'avère généralement tragique.

La mythologie grecque vous parle plus que l'imagerie judéo-chrétienne ?

B. K. : L'imaginaire gréco-romain est en effet beaucoup plus fort. Que ce soit l'idée de monde parallèle, de dialogue entre dieux et mortels, mais aussi le rapport à la nature, la relation entre femmes et hommes – et dans laquelle les femmes jouent un vrai rôle : tout cela est bien plus significatif, et accessoirement bien plus drôle, que la représentation judéo-chrétienne d'un dieu invisible et inimaginable.

Dans son Angleterre natale, Sémélé est souvent représenté sous la forme d'une comédie. La présence de Somnus, dieu du sommeil tire-au-flanc, semble aller dans ce sens. Qu'en pensez-vous ?

B. K. : Le fait que l'œuvre fût comprise comme une comédie tient sans doute au nom du librettiste, William Congreve, connu pour ses comédies de mœurs très populaires en Angleterre à la fin du XVII^e siècle. Pourtant, la partition commence en *do mineur*, or aucune comédie ne commence en mode mineur. Händel nous raconte donc quelque chose d'autre avec sa musique. À travers les personnages principaux, c'est l'obsession de l'amour qu'il exprime. Qu'il s'agisse de l'amour d'Ino pour Athamas ou d'Athamas pour Sémélé, toutes les situations sont profondément crédibles, sans jamais être caricaturales. On assiste à un véritable drame familial, mêlé d'éléments mythologiques. Les scènes exposant l'amour entre Sémélé et Jupiter sont les piliers sur lesquels repose l'ensemble de l'œuvre. D'ailleurs, selon moi, la magnifique élégie de Jupiter ainsi que l'aria finale de Sémélé font partie des plus beaux morceaux de toute la musique de Händel.

La relation entre Junon et Jupiter est également fascinante : Junon, cette épouse qui aime son mari mais qui, jour après jour, année après année, doit composer avec son infidélité et doit même la pardonner. Elle a des désirs de vengeance, mais une vengeance motivée par l'amour – non pas un amour possessif, plutôt la nostalgie d'un amour dont elle est désormais privée. Händel est un maître dans l'art de représenter musicalement l'obsession de l'amour, sous toutes ses formes. Et la manière dont il le fait, notamment dans ses oratorios, ne demande qu'à être portée sur la scène.

Au cœur de l'oratorio se trouve le chœur, qui tantôt commente l'action, tantôt joue le rôle du peuple...

B. K. : Dans *Sémélé*, le chœur ne fonctionne pas seulement comme un commentateur objectif. Il agit presque comme un riff de jazz dans lequel se fond un grand thème, avec une émotion particulière en fonction de la situation. Il peut s'agir par exemple de la tempête déchaînée précédant l'apparition de Jupiter ou de la satisfaction de Sémélé qui s'étire. Le chœur semble d'ailleurs presque plus abstrait ici que dans d'autres oratorios de Händel. Cela coïncide bien avec ma conception de la pièce car cela permet à chaque scène d'être forte sur le plan émotionnel, tout en offrant la possibilité de passer sans transition à l'idée suivante. Nous n'assistons pas à un développement linéaire de l'histoire et c'est quelque chose d'important pour moi. Au début de la pièce, Sémélé regarde le petit tas de cendres qu'elle finira par devenir et duquel sortira Dionysos. L'histoire se déroule entre ces deux points et nous ne la vivons que par fragments, comme dans les éclats d'un miroir brisé.

Parlons du personnage de Somnus, qui joue un rôle central...

B. K. : Le dieu du sommeil ! Dans aucun autre oratorio de Händel il n'est autant question de lui. Ici, il apparaît même en personne et éveillé. Le désir de vengeance de Junon est si fort qu'elle le réveille pour qu'il l'aide à s'introduire dans les rêves de Jupiter. Sémélé lui chante une ode dans son fameux air « O sleep ! ». Et même à la toute fin, Ino explique que c'est dans un rêve qu'on lui a ordonné d'épouser Athamas. Pourtant, tous les personnages semblent être poussés par une sorte d'insomnie...

Ça ressemble presque au *Songe d'une nuit d'été*...

B. K. : Il est vrai que ce mélange de tragédie et de comédie se retrouve aussi chez Shakespeare, notamment lorsque des situations gravissimes se trouvent désamorçées au moment le plus improbable et de manière humoristique. Mais je le redis, je ne conçois pas *Sémélé* comme une comédie, c'est une œuvre sombre. Händel l'a écrite lors de sa convalescence après une grave attaque cérébrale. Ce point de contact avec la mort est perceptible dans l'œuvre, écrite d'ailleurs dans une sorte d'urgence, en seulement quatre semaines.

Sémélé laisse de nombreuses questions en suspens. Où se situent les limites de l'amour ? Peut-on et doit-on se dévoiler complètement à l'autre ? Quels sont les dangers à vouloir sonder au plus profond l'âme de son partenaire ? Peut-on connaître quelqu'un entièrement ? Et surtout, est-ce réellement souhaitable ? Ce qui est formidable, c'est que toutes ces questions restent sans réponse. Il ne peut pas y avoir une lecture unique du mythe, de multiples interprétations sont possibles. Et pour illustrer cela, Händel a composé une musique à couper le souffle !

Propos recueillis par **Johanna Wall**, dramaturge
Traduction **Clément Bayet**



Sémélé, Komische Oper Berlin, 2018 © Monika Rittershaus

Autour du spectacle

**Conférence au Centre culturel
Les Dominicains de Lille :
Sémélé et l'expérience du divin dans
les arts**

lundi 26 septembre à 20h30

De *La Divine Comédie* de Dante à
l'œuvre peint de Gustave Moreau
Par Rémy Valléjo, historien de l'art
Entrée libre

Renseignements au +33 (0)7 69 53 88 98

Spectacle en fabrique !

mercredi 28 septembre à 19h10

À quelques jours de la première, l'équipe
artistique de *Sémélé* lève le voile sur la
création en cours et invite le public à
assister à un moment de répétition.

Gratuit, sur réservation

Midi Opéra

jeudi 29 septembre à 12h30

En amont des représentations,
Emmanuelle Haïm, directrice musicale,
et David Merz, metteur en scène chargé
de la reprise, présentent *Sémélé*.

Gratuit, sur réservation

**Introduction à l'œuvre
du 6 au 16 octobre**

Trente minutes avant chaque
représentation, une courte présentation
de l'œuvre est proposée dans le Grand
foyer.

Entrée libre sur présentation d'un billet
pour la représentation du jour

Chantez Sémélé !

dimanche 9 octobre à 15h

Atelier chœur avec les artistes du
Concert d'Astrée

Ouvert à tous, à partir de 12 ans

Entrée libre

Un midi, un regard

au Palais des Beaux-Arts de Lille

vendredi 14 octobre à 12h30

À travers les salles du musée,
Emmanuelle Haïm pose son regard sur
les collections du musée.

Tarifs de 4 à 8 €

Réservations au +33 (0)3 20 06 78 17 /
reservationpba@mairie-lille.fr



Sémélé,
Komische Oper Berlin,
2018
© Monika Rittershaus

Repères biographiques

Équipe artistique



EMMANUELLE HAÏM

direction musicale

Surnommée par la presse anglaise « The Mrs Dynamite of French Baroque », Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Elle travaille avec des solistes prestigieux et a récemment collaboré avec des metteurs en scène de renom tels que Guy Cassiers, Barrie Kosky, Jean Bellorini, Mariame Clément, Krzysztof Warlikowski, Robert Wilson et Jean-François Sivadier, que ce soit à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre de Genève, au Staatsoper Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen ou au Festival d'Aix-en-Provence. Depuis ses débuts, ses nombreux enregistrements avec Le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Au printemps 2022 est sorti le double CD « Une nouvelle fête baroque » célébrant les 20 ans du Concert d'Astrée, enregistré lors de deux concerts

événements à Paris et Berlin.

Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera. Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera, avec Peter Sellars et Robert Carsen, elle dirige par ailleurs l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Akademie für Alte Musik, le Concerto Köln, le Los Angeles Philharmonic, le Wiener Philharmoniker, le New York Philharmonic et le London Symphony Orchestra. Depuis 2008, elle développe une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker. De 2021 à 2023, elle est cheffe en résidence à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

Après *Sémélé*, Emmanuelle Haïm prépare *Jules César en Égypte* de Händel pour le Dutch National Opera d'Amsterdam, dans une mise en scène de Calixto Bieito.



BARRIE KOSKY

mise en scène

Originaire de Melbourne, Barrie Kosky est directeur artistique de la Gilgul Theatre Company de 1990 à 1997 et du Festival d'Adélaïde en 1996, puis co-directeur artistique du Schauspielhaus de Vienne de 2001 à 2005.

De 2012 à 2022, il dirige le Komische Oper Berlin où il met en scène *La Flûte enchantée* – coréalisé avec le collectif 1927 et vu par plus de 250 000 spectateurs sur trois continents –, la trilogie de Monteverdi, *Bal au Savoy*, *Eugène Onéguine*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Rigoletto*, *La Belle Hélène*, *Moses und Aron*, *La Bohème*, *Rusalka*, *Le Grand Macabre*, *West Side Story*, *Pelléas et Mélisande*, *Sémélé*, *Les Bassarides*, *Die Perlen von Cleopatra*, *Anatevka* et *Candide*. À la fin de la saison 2012-13, le Komische Oper est élu Opéra de l'année par le magazine *Opernwelt*.

Il dirige des productions d'opéra pour les Festivals de Salzbourg, Glyndebourne et Aix-en-Provence, les Opéras de Munich, Francfort, Zurich, Paris et Londres. Il présente également ses productions à l'Opéra de Los Angeles, au Teatro Real de Madrid, au Gran

Teatro del Liceu de Barcelone, au Wiener Staatsoper, au Dutch National Opera d'Amsterdam, à l'English National Opera, à l'Oper Graz, au Theater Basel, au Aalto Theater Essen, au Staatsoper Hannover, au Deutsches Theater Berlin, au Schauspielhaus Frankfurt et au Festival d'Édimbourg.

Son travail reçoit de multiples récompenses, dont l'Olivier Award de la meilleure nouvelle production d'opéra pour *Castor et Pollux* en 2012 (English National Opera, reprise à l'Opéra de Lille en 2014) et l'International Opera Award 2014 du meilleur metteur en scène pour *Saül*. En 2018, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Festival de Bayreuth est nommé Production de l'année par *Opernwelt*. En 2020, Barrie Kosky reçoit un Sidney Myer Performing Arts Award pour sa contribution au monde des arts australiens.

Ses projets pour la saison 2022-23 incluent *Les Noces de Figaro* au Wiener Staatsoper, *Dialogues des carmélites* au Festival de Glyndebourne, *Hercules* à l'Opéra de Francfort et *Turandot* au Dutch National Opera d'Amsterdam.

Interprètes



DAVID MERZ

*assistant mise en scène,
chargé de la reprise à Lille*

David Merz est un jeune metteur en scène d'opéra allemand. Il sort diplômé de la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin en 2018 avec une production pour enfants de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner au Festival de Bayreuth. La même année, il est nommé assistant à la mise en scène au Komische Oper Berlin. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Barrie Kosky, Tobias Kratzer et Damiano Michieletto. Depuis 2019, il travaille comme assistant metteur en scène sur la production de *Tannhäuser* de Tobias Kratzer au Festival de Bayreuth.

Il met en scène la comédie musicale *Roll over Beethoven* de Michael Postweiler dans une nouvelle production présentée en septembre 2022 au Schlossparktheater Berlin.



ELSA BENOIT soprano

Sémélé

Elsa Benoit fait ses premiers pas sur scène en tant que membre des chœurs de l'Opéra de Rennes et d'Angers-Nantes Opéra, tout en étudiant la musicologie. Titulaire d'un bachelor en musique au Conservatoire d'Amsterdam, elle étudie ensuite à la Dutch National Opera Academy, où elle obtient un master d'opéra. Elle remporte plusieurs prix dans des concours internationaux.

Engagée au Stadttheater Klagenfurt (Autriche), elle est notamment Tytania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, Giulietta dans *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, Micaëla dans *Carmen* – rôle pour lequel elle reçoit le Prix autrichien du théâtre musical – et Despina dans *Così fan tutte*.

D'abord membre de l'Opera Studio de Munich, elle rejoint ensuite le Bayerische Staatsoper de 2016 à 2021. Elle y interprète de nombreux rôles, tels que le Berger dans *Tannhäuser*, Oscar dans *Un ballo in maschera*, Frasquita dans *Carmen*, Zerlina dans *Don Giovanni* et Émilie dans *Les Indes galantes* de Rameau mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui et dirigé par Ivor Bolton. En 2016, elle est invitée à l'Opéra de Lille pour la création de *Marta* de Mitterer. Au cours de la saison 2021-22, Elsa Benoit se produit à Paris dans le rôle de Betty pour la création mondiale des *Éclairs* de Philippe Hersant à l'Opéra Comique, et au Palais Garnier dans le rôle de Morgana dans *Alcina* de Händel dans la célèbre mise en scène de Robert Carsen. Ses engagements incluent également *The Rake's Progress* de Stravinsky à Nantes, le rôle de Poppée dans *Agrippina* de Händel et une nouvelle production des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc au Festival de Glyndebourne.



STUART JACKSON ténor

Jupiter, Apollon

D'abord membre du chœur de la cathédrale du Christ Church College de l'Université d'Oxford où il étudie la biologie, Stuart Jackson complète sa formation à la Royal Academy of Music de Londres. En 2013-14, il intègre le Stuttgart Opera Studio, où il chante notamment le rôle-titre d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

Primé aux Wigmore Hall/Kohn Foundation International Song Competition et International Hugo Wolf Lied Competition, il donne depuis des récitals au Staatsoper Stuttgart, au Wigmore Hall, à l'Oxford Lieder Festival et à l'Albertina Musensaal à Vienne.

Au cours de la saison 2021-22, il chante l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* aux BBC Proms, *La Création* de Haydn au Barbican Centre avec l'Academy of Ancient Music dirigée par Laurence Cummings, *Samson* de Händel avec The English Concert et Harry Bicket au London Handel Festival, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart au Royal Danish Opera, et *Alcina* de Händel au Festival de Glyndebourne. En récital, il interprète *Le Chant de la Terre* de Mahler pour Temple Music, chante Schubert à l'Oxford Lieder Festival, et donne un « BBC lunchtime concert » au Wigmore Hall.

Parmi ses engagements récents, citons *Tristan et Isolde* de Wagner dans une version semi-scénique au Festival de Glyndebourne, *Le Tour d'écrou* de Britten à l'Opéra national de Lorraine, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome, *Saül* de Händel au Théâtre du Châtelet, et le rôle de Jupiter dans *Sémélé* au Komische Oper Berlin.



PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN contre-ténor
Athamas

Paul-Antoine Bénos-Djian reçoit sa formation musicale et vocale au Centre de musique baroque de Versailles et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il remporte plusieurs concours prestigieux, dont le prix Grand Avignon lors de la première édition du concours Opéra Jeunes Espoirs organisé par l'Opéra Grand Avignon.

Les œuvres de Händel, auxquelles le prédispose son authentique tessiture de contralto, ont constamment jalonné son parcours. Ainsi, il a chanté *Agrippina* (Ottone) en Allemagne avec Christophe Rousset, *Rodelinda* (Unulfo) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris avec Emmanuelle Haïm, le rôle-titre de *Rinaldo* de Händel à Rennes, et plus récemment *Theodora* (Dydimus) aux côtés de Lisette Oropesa, Joyce DiDonato et Michael Spyres au Theater an der Wien à Vienne, à la Scala de Milan et au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre d'*Ariodante* au Bolchoï à Moscou et *Giulio Cesare* (Nireno) au Théâtre des Champs-Élysées. Son répertoire s'étend également à Mozart avec *Mitridate* (Farnace), enregistré sous la direction de Marc Minkowski, et à l'oratorio italien avec *La divisione del mondo* de Legrenzi avec Christophe Rousset, *Il Primo Omicidio* de Scarlatti avec Philippe Jaroussky à Montpellier et le rôle-titre de *San Giovanni Battista* de Stradella avec Damien Guillon (enregistré). Parmi ses projets, citons *Le Couronnement de Poppée* (Ottone) au prochain Festival d'Aix-en-Provence, et *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (Oberon) au cours de la saison 2022-23.



JOSHUA BLOOM basse
Cadmus, Prêtre

Joshua Bloom naît en Australie de parents musiciens. Il apprend le violoncelle et la contrebasse tout en chantant dans le chœur de la cathédrale Saint-Paul de Melbourne.

Il fait ses débuts professionnels à l'opéra dans une production du *Barbier de Séville* en tournée avec OzOpera. Il intègre ensuite le programme Young Artist d'Opera Australia à Sydney, puis les programmes des bourses Merola et Adler à l'Opéra de San Francisco. Depuis, il interprète un répertoire allant de Mozart aux créations mondiales de Gerald Barry et Richard Ayres, en passant par Wagner et Strauss. Il se produit notamment avec l'Opéra de Cologne, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, l'Irish National Opera, l'English National Opera, le festival Garsington Opera, le Royal Opera House de Londres, le Wiener Staatsoper, les Opéras de San Francisco, Los Angeles, Washington, Santa Fe, le Metropolitan Opera de New York, Opera Australia et l'Israéli Opera de Tel-Aviv.

En concert, il chante avec les orchestres philharmoniques de Berlin, New York, Los Angeles, Auckland, tous les grands orchestres de Londres, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Birmingham Contemporary Music Group, le Britten Sinfonia, les orchestres symphoniques de Melbourne, d'Adélaïde, du Queensland et le West Australian Symphony Orchestra.

Au cours de la saison 2021-22, Joshua Bloom interprète Fidélami dans *Les Oiseaux* de Walter Braunfels à l'Opéra de Cologne, ainsi que Ramphis et le Roi d'Égypte dans *Aïda* de Verdi à l'Israéli Opera.



EZGI KUTLU mezzo-soprano
Junon

Ezgi Kutlu étudie à Ankara, à la Juilliard School of Music de New York et au Curtis Institute of Music de Philadelphie.

En 2008, elle intègre l'ensemble du Staatstheater Nürnberg pour deux saisons, où elle chante notamment Dorabella dans *Così fan tutte*, Chérubin dans *Les Noces de Figaro* et le Compositeur dans *Ariane* à Naxos. D'autres engagements la mènent au Garsington Opera Festival pour Angelina (*La Cenerentola*), au Festival de Salzbourg pour Clotilde (*Norma*), au Staatsoper Stuttgart pour Annio (*La Clémence de Titus*), Ragonde (*Le Comte Ory*), Elisabetta (*Maria Stuarda*) et le Plaisir (*Il trionfo del tempo e del disinganno*). Elle incarne Fenena (*Nabucco*) à Rome et Saint-Pétersbourg, Publia (*Aureliano in Palmira* de Rossini) avec le London Philharmonic Orchestra, Pénélope (*Odysseus*) au Komische Oper Berlin, *Carmen* au Deutsche Oper Berlin et Annina (*Le Chevalier à la rose*) à l'Opera Ballet Vlaanderen et à Luxembourg.

Plus récemment, elle interprète Lucrecia dans *Beatrice Cenci* de Ginastera pour ses débuts à l'Opéra national du Rhin, Santuzza dans *Cavalleria rusticana* à l'Opéra de Graz, Judith dans *Betulia liberata* de Mozart à l'Oper Frankfurt ou encore la Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* au Lincoln Center de New York, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Festival d'Édimbourg et à Budapest. Elle est également Isabella dans *L'Italienne* à Alger au Garsington Opera Festival, Donna Elvira dans *Don Giovanni* et Maddalena dans *Rigoletto* au Staatsoper Stuttgart, et Junon dans *Sémélé* au Komische Oper Berlin.



EVAN HUGHES baryton-basse
Somnus

Le baryton-basse américain Evan Hughes est lauréat du Grand Prix du Concours de la Fondation Marilyn Horne et demi-finaliste des auditions du Metropolitan Opera de New York en 2010.

Ses engagements récents incluent Gobrias dans *Belshazzar* de Händel et Leporello dans *Don Giovanni* à l'Opernhaus Zürich, Garibaldo dans *Rodelinda* à Moscou, la Messe en ut de Beethoven et Masetto dans *Don Giovanni* au Teatro Massimo de Palerme, Papageno dans *La Flûte enchantée* et Somnus dans *Sémélé* au Komische Oper Berlin. En concert, il se produit avec le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg et Kent Nagano à l'Elbphilharmonie dans la *Lord Nelson Mass* de Haydn, et avec le BBC Philharmonic et Omer Meir Wellber à Manchester dans la Messe en ut de Beethoven.

Pour la saison 2022-23, après avoir créé le rôle de Virgile dans *Il Viaggio* de Dusapin au Festival d'Aix-en-Provence, il tourne en Allemagne et en Belgique avec *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin sous la direction du compositeur, et interprète le rôle du Monstre dans la création mondiale de *Venere e Adone* de Sciarrino au Hamburgische Staatsoper. Ses engagements futurs incluent de nouvelles productions à l'Opernhaus Zürich et ses débuts au Volksoper de Vienne.



VICTOIRE BUNEL mezzo-soprano
Ino

Victoire Bunel débute le chant à l'âge de 9 ans. Elle se forme à la Maîtrise de Radio France puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle obtient ensuite une licence de musicologie à la Sorbonne, intègre la Royal Academy of Music de Londres et sort diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en juin 2018. Elle est lauréate de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, de la Fondation Orsay-Royaumont, de la Fondation des Treilles, de la Fondation Accenture et de la Fondation Safran. Ses projets récents et à venir incluent notamment les rôles de la Voisine dans *Inondation* de Filidei à l'Opéra Comique, Annio dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Rouen, Flora dans *La Traviata* et le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Lisetta dans *Il mondo della luna* de Haydn à l'Opéra de Metz, ou encore Fiodor dans *Boris Godounov* de Moussorgski au Théâtre des Champs-Élysées.

Victoire Bunel affectionne aussi particulièrement le répertoire du lied, de la mélodie et de la musique de chambre. Elle partage régulièrement la scène avec le Quatuor Hanson et le Quatuor Elmiré, avec la pianiste Sarah Ristorcelli dans un projet alliant Déodat de Séverac et Frédéric Monpou, avec Gaspard Dehaene dans un programme de mélodies françaises donné à Montréal au cours de la saison 2021-22, et avec Romain Louveau dans un récital augmenté du *Winterreise* de Schubert, entendu notamment au Théâtre impérial de Compiègne et dont l'enregistrement est à paraître chez B Records.



EMY GAZEILLES mezzo-soprano
Iris

Originaire d'Avignon, Emy Gazeilles se tourne vers le chant lyrique après quelques années dans le milieu des musiques actuelles et du théâtre musical. Elle fait ses débuts scéniques professionnels en 2019 avec le rôle de Papagena dans *La Flûte enchantée*. Elle étudie depuis 2020 dans la classe de Yann Toussaint au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et se perfectionne auprès d'Antoine Palloc et Annick Massis. Elle remporte le Premier Prix du concours lyrique Arioso de Nîmes et le Prix Jeune talent féminin du concours des Symphonies d'Automne à Mâcon. En janvier et février 2022, elle interprète Gilda dans *Rigoletto* pour la production participative annuelle de l'Opéra de Rouen Normandie et du Théâtre des Champs-Élysées. Au cours de la saison 2022-23, elle retrouve l'Opéra de Rouen pour le rôle du Second Elfe dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn.



LE CONCERT D'ASTRÉE

chœur et orchestre

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde.

Fondé en 2001, l'ensemble connaît un rapide succès en France et à l'international, et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes exceptionnels, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons notamment ces dernières années Cantates italiennes (Sabine Devieille et Léa Desandre, 2018), Desperate Lovers (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019), le *Requiem* de Campra (2019) et *Così fan tutte* de Mozart (Vanina Santony, Gaëlle Arquez, Cyrille Dubois et Florian Sempy, 2022).

Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au

Grand Théâtre de Genève, au Staatsoper Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence. Récipiendaire de multiples prix prestigieux, l'ensemble grave un corpus d'œuvres allant de Monteverdi à Mozart. Ses enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Au printemps 2022 est sorti le double CD « Une nouvelle fête baroque » célébrant les 20 ans du Concert d'Astrée, enregistré lors de deux concerts événements à Paris et Berlin. Les musiciens mènent également un travail d'éveil et de sensibilisation en région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et par la médiation culturelle. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collègue Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échange riches et fondateurs.

La Fondation Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal du Concert d'Astrée.

Crédit Mutuel Nord Europe est mécène du Concert d'Astrée.

La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités. Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France, au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.

Concerts en Grande salle

Color

La Tempête, dir. Simon-Pierre Bestion

Métamorphoses nocturnes

Quatuor Ébène

CONCERT

dimanche 9 oct. 16h

+/- 1h20

tarifs de 5 € à 23 €

La Tempête Simon-Pierre Bestion *Color*

Programme

Carlo Gesualdo

(1566-1613)

Tristis est anima mea
(extrait)

Josquin Desprez

(c.1450-1521)

Parfons regrets

Pérotin (c.1160-c.1230)

Deus misertus hominis
Mundus vergens

Thomas Preston

(c.1500-1563)

Upon La Mi Ré

Josquin Desprez

Baisiez moy

Léonin (c.1150-c.1210)

Benedicamus Domino

Anonyme

(XVI^e siècle, Angleterre)

My Lady Careys
Dompe

Guillaume de

Machaut (c.1300-1377)

Messe de Notre-Dame :
« Gloria »

Josquin Desprez

Petite Camusette

John Dowland

(1563-1626)

In Darkness Let Me Dwell

Christopher Tye

(c.1500-1572)

In Nomine

John Taverner

(1490-1545)

Sanctus et Benedictus

Conrad Paumann

(1410-1473)

Des meyen zit die fört
daher
Mit ganzem willen
wunsch

Alexander Agricola

(c.1445-1506)

De tous bien plaine

Dans les années 1250, l'auteur Jean de Garlande évoque, dans son traité *De mensurabili musica*, les polyphonies vocales nées à la fin du XII^e siècle à Notre-Dame de Paris. Il relate l'expérience concrète de cette nouvelle pratique musicale autour de laquelle se développe une véritable esthétique de l'émotion. En s'intéressant au phénomène sonore lui-même, il évoque les techniques utilisées par les chanteurs lors de l'exécution des polyphonies. C'est à cette fin qu'il mentionne les mots *color* et *colores* : « *Color* est la beauté du son ou le phénomène auditif par l'intermédiaire de quoi le sens de l'ouïe prend plaisir. »

Associé aux notions d'embellissement, de beauté et de plaisir, le mot *color* est également lié aux procédés techniques de répétition : « La répétition de la même note/voix est le *color* qui fait qu'un passage (ou un son) inconnu devient connu. Grâce à cette reconnaissance, l'audition procure du plaisir. » Le théoricien propose ensuite différents procédés de répétition (*colores*) et indique plusieurs règles d'ornementation qui viendront fleurir le discours musical et participer à un embellissement mélodique général.

Mais la polyphonie naissante, incroyablement audacieuse, n'est pas seulement source de plaisir. Elle est aussi symbole de magnificence et de puissance pour les hommes qui la commandent, la composent et l'interprètent. Ce que l'on nomme la *mensurabili musica* (ou musique mesurée) force le respect des médiévaux, car elle est une invention sans précédent dans l'histoire de la musique.

En effet, l'invention de la notation rythmique indiquant désormais un comptage précis des valeurs de notes suscite en son époque un immense engouement chez les intellectuels. C'est ainsi que l'on retient pour la première fois dans l'histoire de la musique le nom de compositeurs, à l'instar de Léonin et Pérotin. La nouvelle polyphonie vocale est l'instrument qui ne laisse plus l'artiste anonyme et le hisse à un rang considéré, alors, comme quasi divin. Cette évolution considérable va de pair avec le développement de l'Université à travers toute l'Europe. On permet et on participe à l'expansion des savoirs pour ne plus être l'objet unique du destin divin.

Color est donc avant tout un parcours sensoriel où les divers phénomènes de répétition et d'ornementation issus de chaque répertoire mènent les musiciens et l'auditeur au plaisir voire à une certaine transe. C'est aussi dans l'improvisation et la trace de l'oralité que ces musiques se retrouvent : pour chacune, la nécessité de pratiquer et d'improviser précède presque l'étape de la composition. Cela se définit à la fois dans la présence du jaillissement artistique soudain et imprévisible, ainsi que dans le développement d'un système musical, physique et conceptuel. *Color* est un jeu d'équilibre entre tensions rythmiques et mélodies insistantes, où les multiples alliages de timbres forment les traits d'union entre plusieurs siècles de musique. La matière sonore devient alors réelle, obsessionnelle.



Avec

La Tempête :

Amélie Raison

soprano

Adrien Mabire

cornets à bouquin

et bugle

Matteo Pastorino

clarinette et clarinette

basse

Xavier Marquis

clarinette, basson,

dulciane et duduk

Quentin Darricau

saxophones et ney

Jean-Baptiste Pinet

batterie

Simon-Pierre Bestion

conception,

arrangements, direction,

piano et virginal



LA TEMPÊTE

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête est fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion. Elle trouve sa source dans l'expression des liens et des influences entre des artistes, des cultures ou des époques. Elle explore les points de contact et les héritages dans une démarche d'une grande liberté. La compagnie développe ainsi un rapport très intuitif et sensoriel aux œuvres, dont les réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique nationale et internationale.

Simon-Pierre Bestion visite l'intimité entre les traditions humaines et la diversité des empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux. Le répertoire de l'ensemble traverse plusieurs esthétiques, se nourrissant principalement des musiques anciennes voire traditionnelles, ainsi que des répertoires modernes et contemporains.

Travaillant sur instruments anciens et traditionnels, et explorant de vastes formes d'expression vocale, La Tempête bâtit ses propositions autour de l'expérience des timbres et de l'acoustique. Ses projets prennent ainsi forme autour de l'idée d'une immersion sensorielle du spectateur, de la recherche d'un moment propre à chaque rencontre entre un lieu, des artistes et un public. Les créations de Simon-Pierre Bestion naissent d'un profond attrait pour l'expérience collective et l'exploration. La compagnie s'ouvre pour cela à de nombreuses disciplines et collabore avec des artistes issus de très vastes horizons.

SIMON-PIERRE BESTION

Né en 1988, Simon-Pierre Bestion se forme au Conservatoire de Nantes où il obtient un Prix d'orgue dans la classe de Michel Bourcier, ainsi qu'un Prix de formation musicale. Il travaille parallèlement le clavecin avec Laure Morabito et Frédéric Michel, et enrichit sa formation de claviériste par des master classes avec Jan-Willem Jansen, Francis Jacob, Benjamin Alard, Martin Gester et Aline Zylberach. Il est finaliste en 2006 du concours international d'orgue de Béthune.

Son goût pour la composition et la musique contemporaine l'amène à découvrir la polyphonie vocale et la richesse du travail choral. Il se forme alors à la direction de chœur auprès de Valérie Fayet, toujours au Conservatoire de Nantes, et chante sous sa direction dans le chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon dans la classe de Nicole Corti.

Sa passion pour la musique ancienne et la direction l'amène à fonder en 2007, avec la gambiste Julie Dessaint, l'ensemble de musique de chambre Europa Barocca. Il complète cette phalange instrumentale par la création du chœur Luce del Canto, ensemble vocal composé de jeunes chanteurs semi-professionnels. Fortes de leur évolution, ces deux formations se réunissent en 2015 pour devenir la compagnie La Tempête.

CONCERT

samedi 15 oct. 20h

+/- 1h30

tarifs de 5 € à 23 €

Programme

György Ligeti

(1923-2006)

Quatuor à cordes n° 1,
« Métamorphoses
nocturnes »

Jazz et arrangements

« crossover »

Avec

Quatuor Ébène :

Pierre Colombet,

Gabriel Le Magadure

violons

Marie Chilemme

alto

Raphaël Merlin

violoncelle

Quatuor Ébène

Métamorphoses nocturnes

Le programme de ce concert met en lumière deux facettes du talent du Quatuor Ébène. D'abord un hommage à Bartók du génial et facétieux György Ligeti avec les *Métamorphoses nocturnes*, une pièce écrite en secret dans la Hongrie communiste de 1954.

L'œuvre file un long et unique mouvement en constante évolution, à moins qu'il ne s'agisse d'une série de mouvements brefs qui s'enchaîneraient sans pause, ou s'interrompraient brutalement.

En marge d'interprétations célébrées des plus grandes pages de Bartók ou Beethoven, l'improvisation sur des standards de jazz et des chansons pop et rock est une autre prédilection du Quatuor Ébène. La seconde partie du concert offre ainsi de nouvelles palpitations dans une jam session dévolue aux classiques de Miles Davis ou Wayne Shorter... et à quelques surprises de l'instant !



QUATUOR ÉBÈNE

Après des études avec le Quatuor Ysaÿe à Paris et auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz et György Kurtág, le Quatuor Ébène remporte le Concours de l'ARD en 2004 et connaît depuis un succès sans précédent. Outre le répertoire traditionnel, le quatuor se plonge également dans d'autres styles. L'improvisation sur des standards de jazz et des chansons pop commence en 1999 comme une distraction. Elle devient rapidement l'une des marques de fabrique de l'ensemble, qui publie dans ces répertoires trois albums salués par la critique. Ses autres albums consacrés à Bartók, Beethoven, Debussy, Haydn, Fauré et les Mendelssohn (Felix et Fanny) reçoivent également de nombreuses récompenses. En 2015 et 2016, les musiciens se consacrent au lied. Ils participent à l'album « Green » (mélodies françaises) de Philippe Jaroussky et sortent un album Schubert avec le baryton Matthias Goerne et Gautier Capuçon.

Entre mai 2019 et janvier 2020, pour leur 20^e anniversaire, ils enregistrent l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven et donnent des concerts à la Philharmonie de Paris, à l'Alte Oper Frankfurt, au Carnegie Hall de New York, au Festival de Verbier et au Konzerthaus de Vienne. Avec le Quatuor Belcea, ils forment un octuor à cordes dans la perspective d'une tournée consacrée à Mendelssohn et Enescu.

Outre des master classes régulières au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le quatuor est chargé par la Hochschule für Musik und Theater München de créer une classe de quatuor à cordes dans le cadre de la nouvelle Quatuor Ébène Academy. Raphaël Merlin est déjà professeur de musique de chambre à la Hochschule depuis l'automne 2020.

Concerts au Grand foyer

Illusions sonores

Justin Taylor

Hypnos

La Tempête, dir. Simon-Pierre Bestion

Chimères

L'Instant Donné

Les amours de Jupiter

Solistes du Concert d'Astrée

Voix de la passion

Waed Bouhassoun, Moslem Rahal

Rêves amoureux

Sheva Tehoval, Juliette Sabah

CONCERT

vendredi 7 oct. 20h

+/- 1h

tarifs de 5 € à 10 €

Programme

Domenico Scarlatti

(1685-1757)

Sonate en ré mineur,

K 32 : Aria

Sonate en ré mineur,

K 18 : Presto

Alessandro Scarlatti

(1660-1725)

Folia

György Ligeti

(1923-2006)

Hungarian Rock

Domenico Scarlatti

Sonate en la majeur,

K 208 : Adagio e

cantabile

Sonate en fa mineur,

K 239 : Allegro

Sonate en fa mineur,

K 519 : Allegro assai

Johann Sebastian

Bach (1685-1750)

Concerto en ré majeur,

BWV 972 (d'après

Antonio Vivaldi,

Concerto pour violon

en ré majeur, RV 230,

extr. de *L'estro armonico*)

György Ligeti

Continuum

Johann Sebastian

Bach

Concerto en ré mineur,

BWV 974 : Andante

(d'après Alessandro

Marcello, Concerto

pour hautbois en ré

mineur)

Domenico Scarlatti

Sonate en ré majeur,

K 492 : Presto

Avec

Justin Taylor

clavecin

Justin Taylor

Illusions sonores

Pour ce récital, le jeune claveciniste français choisit de mettre en miroir Domenico Scarlatti et György Ligeti, deux compositeurs provenant d'époques et d'univers très éloignés. Tous deux présentent pourtant de nombreuses affinités, à commencer par l'inventivité, la virtuosité du langage et le désir d'amener le clavier au plus près de ses limites.

Justin Taylor établit un pont entre ces deux compositeurs à la sensibilité exacerbée, entremêlant de façon intime deux pièces emblématiques et spectaculaires de Ligeti avec des sonates du prolifique Scarlatti – qui en composa près de 600. Le programme propose également des pièces d'Alessandro Scarlatti, le père de Domenico, et d'un autre génie du clavier baroque, Johann Sebastian Bach.



JUSTIN TAYLOR

Justin Taylor étudie le piano et le clavecin au Conservatoire d'Angers puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En 2015, il remporte le Premier Prix au Concours international Musica Antica de Bruges. En 2017, il est nommé Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique et désigné Révélation musicale de l'année par le Syndicat professionnel de la critique.

Le claveciniste français d'origine américaine poursuit depuis une carrière exemplaire comme soliste et chambriste, se produisant sur les plus grandes scènes européennes, mais aussi aux États-Unis et au Japon. En juin 2023, avec Opera Lafayette, il dirigera du clavecin deux opéras inédits de Rameau et de Pierre de La Garde, à New York et Washington.

Sa discographie honore le répertoire baroque français avec deux CD consacrés aux familles Rameau (Choc Classica, E de Scherzo) et Forqueray (Editor's Choice de Gramophone et Choc de l'année Classica). « Continuum », sorti comme les deux précédents chez Alpha Classics, réunit quant à lui des œuvres de Scarlatti et de Ligeti. Au piano, Justin Taylor enregistre le Concerto pour piano n° 17 de Mozart avec Le Concert de la Loge pour le label Aparté, et pour Deutsche Grammophon, il grave Bach pour la compilation « Bach 333 ». Avec son ensemble Le Consort, il enregistre « Venez, chère ombre » et « Royal Handel » avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik, ainsi que « Opus 1 » (Dandrieu, Corelli) et « Specchio Veneziano » (Vivaldi, Realì).

CONCERT

vendredi 7 oct. 21h30

+/- 1h20

tarifs de 5 € à 10 €

La Tempête Simon-Pierre Bestion *Hypnos*

Programme

John Tavener (1944-2013)
Song for Athene

Pierre de Manchicourt
(1510-1564)
Requiem : « Introït »

Olivier Greif (1950-2000)
Requiem : « Requiem »

Heinrich Isaac (1450-1517)
Quis dabit capiti meo aquam

Ludwig Senfl (1486-1543)
Missa Paschalis : « Kyrie »

Chant vieux-romain de l'église de Rome (XI^e siècle)
Kyrie in natale Domini

Giacinto Scelsi
(1905-1988)
Tre canti sacri : « Requiem »

Marcel Pérès (né en 1956)
Missa ex tempore : « Gloria »

Chant vieux-romain de l'église de Rome (XI^e siècle)
Alleluia. Pascha nostrum

Pedro de Escobar
(c.1465-1554)
Requiem : « Sanctus » et
« Benedictus »

Marbrianus de Orto
(c.1460-1529)
Lamentations Hieremiae prophetae : « Guimel »

Arvo Pärt (né en 1935)
Da pacem Domine

Chant ambrosien de l'église de Milan (XII^e siècle)
Dixit Dominus

Antoine de Févin
(c.1470-1511)
Requiem : « Agnus Dei »

Avec

La Tempête :

8 chanteurs

cornet à bouquin

clarinette-basse

Simon-Pierre Bestion

conception,

arrangements, direction

Dans la mythologie grecque, Hypnos est le dieu du sommeil, équivalent de Somnus chez les Romains. Il est le fils de Nyx, déesse de la nuit, et son frère jumeau n'est autre que Thanatos, dieu de la mort, lui-même père de Morphée, dieu des rêves. Son domaine, dont Ovide fait une longue description dans les *Métamorphoses*, est silencieux, obscur et brumeux. Jamais les rayons du soleil ne le pénètrent : il est toujours minuit. Devant le palais coule silencieusement Léthé, le fleuve de l'oubli. Dans les calmes jardins poussent de nombreuses fleurs, et notamment des pavots, dont on tire de puissants somnifères. À plusieurs reprises, Hypnos aide son ami Dionysos à séduire de jeunes filles dans leur sommeil...

Les musiques de ce programme entretiennent toutes un lien particulier avec le monde des forces cachées, voire obscures. La nuit est le royaume des songes et des rêves. La mort est une sorte de long sommeil.

Certaines musiques funèbres ont donc une utilité et une force qui vont au-delà de ce pour quoi elles ont été composées. Elles peuvent même procurer du plaisir à l'auditeur, si celui-ci accepte de fermer les yeux et de suivre aveuglément les voix. On peut parler d'effets psychotropes, bienfaisants pour le corps et l'esprit. On retrouve alors la conception antique de la musique comme discipline thérapeutique au même titre que la danse ou la poésie. Ce programme cherche à retrouver les liens très forts qui unissent les vertus poétiques, mystiques et thérapeutiques de la musique, à travers des œuvres pour la plupart sacrées, issues d'époques différentes mais se faisant écho. Il s'agit d'un parcours à la fois sensoriel, spirituel et émotionnel, où le public est invité à suivre les mouvements physiques et poétiques des chanteurs dans l'architecture sonore du Grand foyer.



Repères biographiques : voir p. 23

CONCERT

lundi 10 oct. 20h

+/- 1h

tarifs de 5 € à 10 €

Programme

François Couperin

(1668-1733)

Le Dodo ou L'Amour au berceau pour piano

Aldo Clementi

(1925-2011)

Berceuse pour clarinette basse, alto, violoncelle en écho et piano préparé

Lawrence Dunn

(né en 1991)

Sentimental Drifting Music (pour flûte, clarinette, violoncelle, clavier MIDI et voix pré-enregistrées)

Philip Glass

(né en 1937)

Music with Changing Parts (instrumentation libre)

Chick Corea

(1941-2021)

Crystal Silence pour clavier de verres

Violeta Cruz

(née en 1986)

Oiseau errant pour clavier de verres

Stefano Gervasoni

(né en 1962)

Luce ignota della sera pour piano et électronique (d'après R. Schumann, *Abendlied*)

Avec

L'Instant Donné :

Elsa Balas

alto

Nicolas Carpentier

violoncelle

Caroline Cren

piano et clavier

Mayu Sato-Brémaud

flûte

Mathieu Steffanus

clarinette

Saori Furukawa

conception du programme

José Miguel Fernandez

ingénieur du son

L'Instant Donné

Chimères

Le programme proposé pour concert par L'Instant Donné réunit des airs d'époques et instrumentations variées. Berceuses, mélodies entêtantes ou refrains lancinants, ici, chaque œuvre invite à fermer les yeux en se

laissant porter par les volutes sonores hypnotiques développées par les différents instruments. Comme pour mieux apprécier en apothéose la pureté du son cristallin du clavier de verres. Une ode à l'ensorcellement musical.



L'INSTANT DONNÉ

Constitué en 2002 et installé à Montreuil en Seine-Saint-Denis, l'ensemble réunit une équipe de onze personnes dont neuf instrumentistes. La création musicale tient une place à part dans leur programmation, mais ils aiment aussi proposer des œuvres plus ou moins récentes et puiser librement avec joie dans le répertoire pour composer des alliages audacieux et des programmes contrastés.

Depuis 2007, un lien fort et une grande fidélité les unissent avec le Festival d'Automne à Paris, aboutissant à de nombreuses créations écrites sur mesure. L'ensemble collabore fréquemment aussi avec l'Ircam et Radio France, et enregistre des disques pour différents labels français et européens. Depuis 2017, le dernier dimanche de chaque mois, en collaboration avec La Marbrerie à Montreuil, ils organisent « à la

maison » des concerts commentés et gratuits. Destinés à un large public avant tout local, les programmes très soignés et documentés sont proposés dans un cadre détendu et une atmosphère chaleureuse. Attaché au désir d'apporter la musique hors des lieux spécialisés afin de la partager avec le plus grand nombre, l'ensemble engage de nombreuses actions pédagogiques et culturelles régulières dans des environnements et contextes très divers : écoles, collèges et lycées, personnes éloignées, empêchées ou défavorisées, etc. Enfin, l'ensemble participe régulièrement à des académies internationales qui s'adressent à des étudiants du cycle supérieur et propose sur une durée d'un an un atelier gratuit de composition destiné aux compositeurs en devenir, sous la houlette de Georges Aperghis.

CONCERT

mercredi 12 oct. 20h

+/- 1h

tarifs de 5 € à 10 €

Programme

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)
Europe, extr. du
Troisième livre de cantates

Élisabeth Jacquet de La Guerre
(1665-1729)
Sonate pour violon en la mineur

Jean-Baptiste Lully
(1632-1687)
Isis, acte V, scène 1

Antoine Forqueray
(1672-1744)
La Jupiter pour clavecin

Élisabeth Jacquet de La Guerre
Sémélé, extr. du
Troisième livre de cantates

Avec

Solistes du Concert d'Astrée :
Cécile Achille
soprano
Clémence Schaming
violon
Isabelle Saint-Yves
viole de gambe
Benoît Hartoin
clavecin

Le Concert d'Astrée

Les amours de Jupiter

On attribue à Jupiter de nombreuses amours illégitimes avec des déesses ou des nymphes mortelles, telles que Callisto, Danaé, ou Lédà, ainsi qu'avec le berger Ganymède. Pour mener à bien ses conquêtes et détourner l'attention de son épouse, la jalouse Junon, il a recours à de multiples transformations :

taureau, en bœuf, en aigle, etc. Mais c'est sous sa véritable forme divine – la foudre – qu'il apparaît à Sémélé, qui le paie de sa vie...

Ce programme de musique française du début du XVIII^e siècle aborde quelques-unes des conquêtes féminines de Jupiter à travers les personnages d'Europe, Io et Sémélé.



Concert au Grand foyer © Frédéric Iovino



CÉCILE ACHILLE

Cécile Achille s'initie à la musique au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle fait ses débuts en 2011 à l'Opéra Comique dans le rôle d'Antoinette dans *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn. Passionnée par le répertoire mozartien, elle incarne Papagena dans *La Flûte enchantée* sous la direction de Nicolas Krüger et Ilia dans *Idomeneo* avec la Compagnie Opéra 3. Son amour pour la musique ancienne l'amène à incarner Eunone et Proserpine dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier avec Le Concert d'Astrée, le rôle-titre dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Flore dans *Nais* de Rameau à la Philharmonie de Varsovie et Diane dans *Actéon* de Charpentier à l'Opéra Royal de Versailles. Membre de l'Académie de l'Opéra Comique en 2013, elle garde au cœur le mordant de l'opéra-comique et de l'opérette. Elle interprète Françoise dans *Ciboulette* de Hahn, Maguelonne dans *Cendrillon* de Viardot et Lucine dans *Le Testament de la tante Caroline* de Roussel avec Les Frivolités Parisiennes. Lauréate du Prix de chant 2010 de l'Académie internationale de musique Maurice Ravel, son goût pour la musique de chambre s'épanouit dans plusieurs formations : le Trio Marie Nodier aux répertoires romantique et contemporain avec la clarinettiste Claire Voisin et la pianiste Marina Pizzi, et le duo qu'elle forme avec la pianiste Florence Boissolle.



CLÉMENCE SCHAMING

Après des études de violon et de musique de chambre au Conservatoire de Strasbourg, Clémence Schaming poursuit sa formation à la Hochschule für Musik de Fribourg en Allemagne. Elle développe alors son expérience de l'orchestre en rejoignant les rangs du Philharmonisches Orchester Freiburg pendant deux ans. Son intérêt pour la musique ancienne la pousse à se spécialiser, en intégrant la Schola Cantorum de Bâle où elle travaille le violon baroque auprès de David Plantier. Grâce à sa double formation, elle se produit en orchestre et en musique de chambre avec des ensembles très variés, notamment Le Concert d'Astrée, Les Traversées Baroques, Les Lunaisiens et Les Talens Lyriques. En parallèle à ses activités de concert, elle s'investit sur scène avec enthousiasme dans des projets de création pluridisciplinaires (théâtre musical, danse, jeune public).



ISABELLE SAINT-YVES

Isabelle Saint-Yves débute le violoncelle au Conservatoire National de Région de Caen, et poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Après avoir obtenu ses diplômes en 1998, elle se dirige vers le répertoire de la musique ancienne et étudie la viole de gambe. En 2004, elle obtient un Prix de fin d'études au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris. Violiste et violoncelliste, elle travaille et enregistre avec de nombreux ensembles et personnalités, tels que Bertrand Cuiller (Le Caravansérail), Christophe Rousset (Les Talens Lyriques), Jean-Claude Malgoire (La Grande Écurie), Olivier Schneebeli (La Maîtrise de Versailles), etc. En 2006, elle fonde avec Atsushi Sakai, Thomas de Pierrefeu et Joshua Cheatham, le consort Sit Fast, ensemble dédié autant à la musique ancienne qu'à la musique contemporaine et aux musiques actuelles. Avec Sit Fast, elle enregistre *L'Art de la fugue* de Johann Sebastian Bach (Eloquentia), *Fantazias and In Nomines* de Henry Purcell (Eloquentia) et *Seven Tears Upon Silence* de John Dowland et George Benjamin (Evidence). Au théâtre, elle est sur scène avec Bruno Sermonne dans *Le Roi du bois* de Pierre Michon. En tant que membre du Concert d'Astrée, elle participe activement aux actions de médiation menées dans les Hauts-de-France. Formée au Centre international de musicothérapie, elle obtient en 2010 un certificat de formation aux techniques psychomusicales et à la musicothérapie. Elle obtient en 2020 un diplôme universitaire en Arts et médiations thérapeutiques à Paris VII, après la soutenance d'un mémoire sur l'autisme et la musique.



BENOÎT HARTOIN

Après des études de piano, de contrebasse, de musique de chambre et d'accompagnement au Conservatoire régional du Grand Nancy et une licence de musicologie à l'Université de Lorraine, Benoît Hartoin découvre la musique ancienne en 1995. En 1997, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), dont il sort diplômé en 2000. Il entame alors une longue collaboration avec Jean-Claude Malgoire, William Christie et Emmanuelle Haïm, avec qui il se produit, entre autres, à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, à Zurich, Berlin et Vienne. À l'Opéra de Lille, il participe aux productions du Concert d'Astrée depuis près de 20 ans (*Tamerlano*, *L'Orfeo*, *Les Noces de Figaro*, *Dardanus*, *Le Couronnement de Poppée*, *Idomeneo*, *Xerse*, *Così fan tutte*, *Rodelinda*, *The Indian Queen*). Il se produit également aux festivals de Glyndebourne, d'Aix-en-Provence et de Salzbourg, et joue sous la direction de personnalités telles que Louis Langrée, Sir Simon Rattle ou encore Teodor Currentzis. De 2000 à 2002, il est l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSMDP, avant de prendre sa succession pour une année à la tête de la classe de répertoire vocal baroque.

CONCERT

vendredi 14 oct. 20h

+/- 1h

tarifs de 5 € à 10 €

Programme

Chants inspirés par la poésie bédouine, poèmes soufis, textes arabes anciens, chants des années 30 et chants patriotiques

Avec

Waed Bouhassoun

chant et oud

Moslem Rahal

ney

Waed Bouhassoun, Moslem Rahal

Voix de la passion

Compositrice, chanteuse et joueuse de oud, Waed Bouhassoun mène une carrière internationale en concerts solo, ou accompagnée d'un takht – ensemble traditionnel oriental – lorsqu'elle interprète les grands classiques de la musique arabe. Ses deux premiers disques ont été récompensés par le Coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

Moslem Rahal est compositeur et joueur de ney, un instrument qu'il aime à fabriquer lui-même. Flûtiste reconnu, il est régulièrement invité dans les grands festivals du monde arabe.

Waed et Moslem se rencontrent au Conservatoire de musique de Damas, où ils font leurs études dans la même classe. Ils se retrouvent dix ans plus tard alors qu'ils participaient aux concerts de Jordi Savall, lequel fait régulièrement appel à eux depuis 2012. Doués d'une même sensibilité musicale, ils travaillent ensemble sur un répertoire peu et mal connu, celui de la poésie nabatéenne, appelée aussi poésie bédouine, l'une des plus anciennes et des plus répandues du monde arabe.





WAED BOUHASSOUN

Originaire de Syrie, Waed Bouhassoun est née au sein d'une famille férue de musique : son père lui offre un petit oud alors qu'elle n'a que sept ans. Elle s'ouvre très vite à d'autres musiques que celles de son pays natal puisque, enfant, ses parents l'emmènent vivre deux ans au Yémen. Elle entre ensuite au Conservatoire de Damas, alors très marqué par la musique occidentale. Elle profite de ces diverses influences pour créer un style personnel, tout en restant fidèle à l'esprit musical de son pays. Dès son apparition à Alep, son talent est immédiatement reconnu. Elle se produit à Paris, à la Maison des Cultures du Monde et à l'Institut du monde arabe en 2006. Elle enchaîne ensuite les concerts à l'Opéra de Damas, au Festival d'Asilah et au Festival de la Médina de Tunis, avant une tournée en France, dans les festivals de Tétouan et de Fès, à la Folle Journée de Nantes, à l'Opéra de Lyon et au Teatro Real de Madrid. En 2014, elle enregistre le disque « L'âme du luth » chez Buda Musique, où elle interprète ses propres compositions sur des poèmes d'Adonis, Mansur al-Hallaj, Qays ibn al-Mulawwah (dit le Fou de Layla), Ibn Zeydoun, Sohrwardi et Ibn Arabi. Cet album remporte un Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2015. Waed Bouhassoun collabore régulièrement avec Jordi Savall et son ensemble pour des concerts ou des enregistrements. Elle vit actuellement à Paris où elle prépare une thèse en ethnomusicologie.



MOSLEM RAHAL

Né à Lattaquié en Syrie dans une famille d'artistes, avec un père poète et des frères musiciens, Moslem Rahal se passionne très tôt pour le ney, cette flûte en roseau des bergers et des soufis. Mais comme il n'avait pas les moyens d'acquérir des instruments de bonne facture – un musicien en possède généralement plusieurs de tailles différentes pour pouvoir jouer confortablement tous les modes arabes – il se lance de lui-même dans la facture instrumentale, et se fait bientôt connaître non seulement comme joueur mais aussi comme facteur de ney. Après son diplôme au Conservatoire de Damas, il entre comme soliste à l'Orchestre symphonique de Syrie et à l'Ensemble national de musique arabe. Commence alors pour lui une carrière internationale. Il participe au Festival de Jerash en Jordanie, interprète le Concerto arabe de Marcel Khalifé au Royal Albert Hall, à la Scala et au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Lorin Maazel, se produit aux côtés de grandes personnalités de la musique arabe comme Wadi Al Safi, Fayrouz ou Ziad Rahbani, et participe aux récentes créations *Orient-Occident I* et *II* de Jordi Savall avec l'ensemble Hespèrion XXI. Le jeu de Moslem Rahal est d'une grande virtuosité. Il passe d'une note à une autre, d'une octave à une autre, avec une souplesse confondante. Ce n'est pas un instrument que l'on entend, c'est une voix, franche, directe, virile, avec ce petit supplément de souffle et d'acidité qui est la marque du ney arabe.

CONCERT

samedi 15 oct. 18h

+/- 1h

tarifs de 5 € à 10 €

Programme

Francis Poulenc

(1899-1963)

Fiançailles pour rire :

« La Dame d'André »

« Dans l'herbe »

« Il vole »

« Mon cadavre est doux
comme un gant »

« Violon »

« Fleurs »

Lili Boulanger

(1893-1918)

Clairières dans le ciel :

« Elle était descendue
au bas de la prairie »

« Elle est gravement
gaie »

« Si tout ceci n'est qu'un
pauvre rêve »

« Vous m'avez regardé
avec toute votre âme »

« Les lilas qui avaient
fleuri »

« Demain fera un an »

Franz Liszt (1811-1886)

Romance à l'étoile (extr.

de *Tannhäuser* de

Wagner, transcription

de Liszt pour piano seul)

Claude Debussy

(1862-1918)

Beau soir

Coquetterie posthume

Chansons de jeunesse :

« Clair de lune » (n° 2)

« Apparition » (n° 4)

Avec

Sheva Tehoval

soprano

Juliette Sabah

piano

Sheva Tehoval, Juliette Sabah *Rêves amoureux*

Avec un florilège de mélodies françaises dont il est spécialiste, le jeune duo formé par la soprano Sheva Tehoval et la pianiste Juliette Sabah offre un voyage aux côtés d'artistes sensibles et rêveurs...

Dans le cycle court et concis des *Fiançailles pour rire*, Francis Poulenc met en musique le recueil éponyme de Louise de Vilmorin (1902-1969), dans lequel il dit trouver « une sorte d'impertinence sensible, de libertinage, de gourmandise ». Mais la fantaisie de ces poèmes n'est pas dénuée d'une certaine forme de gravité, que Poulenc souligne dans une délicate ambiance douce-amère.

La gravité se fait nostalgie, mélancolie, voire douleur, dès la deuxième mélodie des *Clairières dans le ciel* que Lili Boulanger compose à seulement 20 ans sur des textes provenant du recueil *Tristesses* de Francis Jammes (1868-1938). Pourtant, sa musique doit être chantée « avec le sentiment d'évoquer un passé resté plein de fraîcheur », comme elle l'indique sur la partition. Tristesse et beauté s'entremêlent également chez Debussy, qui puise quant à lui chez Paul Bourget, Théophile Gautier, Paul Verlaine et Stéphane Mallarmé une invitation à rêver encore et toujours aux débuts amoureux...





SHEVA TEHOVAL

Sheva Tehoval est née à Bruxelles. Fille d'un musicien de blues, elle découvre la musique classique à l'âge de 6 ans en entrant dans les chœurs d'enfants de l'Opéra royal de Bruxelles. Elle poursuit sa formation de chant à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne et à la Royal Academy of Music de Londres. Elle remporte de nombreux prix, notamment au Concours Reine Élisabeth en 2014. Les intérêts de Sheva Tehoval se tournent vers différents styles musicaux, en particulier l'opéra, le lied et la musique contemporaine. L'expérimentation et la recherche permanentes, notamment en musique de chambre, sont des moteurs de sa construction artistique. Elle aime varier les répertoires et apporte une attention toute particulière au texte, à la parole et au langage, qu'elle aime défendre.

Elle se produit sur de nombreuses scènes européennes, comme la Monnaie de Bruxelles, les Philharmonies de Cologne et Berlin, la Herkulesaal à Munich, la Seine Musicale à Paris, le Theater an der Wien à Vienne, le Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg et de nombreuses maisons d'opéra en France. Elle est accompagnée par de prestigieux ensembles et orchestres, tels que le SWR Rundfunkorchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Insula orchestra, le Deutscher Kammerorchester Berlin et le London Chamber Orchestra. Elle travaille avec des metteurs en scène de renom, notamment Laurent Pelly, Thomas Jolly, Séverine Chavier, Olivier Fredj et Romeo Castellucci. Sous la direction de ce dernier, elle est la Première Dame dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille en 2019. En septembre 2021 paraît son album de lieder et mélodies de Debussy, Strauss, Schönberg et Rihm, enregistré aux côtés du pianiste Daniel Heide pour le label Avi-music.



JULIETTE SABAH

Après ses Prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Strasbourg, Juliette Sabah obtient un master d'accompagnement au piano à la Royal Academy of Music de Londres, où elle travaille aussi l'interprétation du lied et la direction de chant. Elle joue pour des master classes de piano avec Rena Shereshevskaya, François-René Duchâble et Bengt Forsberg, et accompagne celles de chanteurs tels que Regina Werner ou Sir Thomas Allen. En octobre 2016, elle participe à l'Oxford Lieder Mastercourse où elle reçoit les conseils de Julius Drake et Matti Hirvonen, et en juillet 2017, aux master classes de Véronique Gens et Susan Manoff à la Fondation Royaumont en duo avec la soprano Valentine Martinez. Juliette Sabah se produit régulièrement en récital avec des chanteurs à Paris (Salle Wagram, Espace Bernanos, Petit Palais), ainsi qu'en région (Festival des Nuits Lyriques de Marmande, Abbaye de Saint-Riquier, Opéra de Limoges). Elle est également cheffe de chant pour de nombreuses productions lyriques. Son premier disque de mélodies françaises, « Paris Vagabond », enregistré avec le ténor Fabien Hyon, est sorti en avril 2021 au label Passavant.

Depuis 2017, elle s'engage avec l'association Music'O Seniors dont le projet est d'amener l'opéra auprès de patients atteints d'Alzheimer. Elle réalise pour eux une dizaine de concerts par an. Juliette Sabah est lauréate du Concours international de la mélodie de Gordes, de l'Oxford Lieder Mastercourse, de la Georg Solti Academia et de la Fondation Royaumont.

Autres surprises

Fantaisie chorégraphique

Ad Alta (création)

Julie Desprairies

Lectures

Les Quotidiennes

Raphaëlle Blin

Atelier chœur

Chantez Sémélé !

Le Concert d'Astrée

FANTAISIE
CHORÉGRAPHIQUE

du 7 au 16 oct.

+/- 45 min
tarif unique 5 €

7 oct. 12h30
8 oct. 12h30 et 14h30
9, 10, 12, 13, 14 oct.
12h30 et 18h
15 oct. 12h30 et 14h30
16 oct. 10h30 et 12h30

Avec

2 danseuses
2 agents d'accueil
et 1 employé de l'Opéra

Julie Desprairies

chorégraphie

Élise Ladoué

assistante
chorégraphique

Mélina Faka

scénographie, costumes

Émeline Page

assistante

Julie Desprairies

Ad Alta (création)

La chorégraphe Julie Desprairies est spécialiste des performances *in situ*. Après avoir placé la danse dans les champs ou au Centre Pompidou-Metz, elle a imaginé un spectacle-déambulation drolatique et malicieux, où l'Opéra devient le théâtre d'une féerie du quotidien. Des dessous de scène aux balcons, des loges au Grand foyer, cette visite insolite spécialement créée pour l'Opéra de Lille propose « une promenade physique et symbolique dans tout le bâtiment, à la découverte de son exigence, son éclectisme, son excellence, sa magie ».

Menée par deux danseuses, on y croisera des sculptures métamorphosées et des ouvriers facétieux, on pourra dialoguer avec des employés de l'Opéra, et même choisir de devenir un peu interprète plutôt que spectateur...



JULIE DESPRAIRIES

Julie Desprairies crée son premier spectacle en 1998 dans des carrières de pierre du Pont du Gard. Matériaux, usages et spécificités du site sont à l'origine de son travail. Elle affirme sa démarche contextuelle en l'appliquant à plusieurs architectures modernes et contemporaines : hôtel de ville de Blanc-Mesnil, Centre Pompidou-Metz, Auditorium-Opéra de Dijon. Ses chorégraphies sont écrites et présentées dans les bâtiments, dont les caractéristiques spatiales, historiques et humaines orientent ses choix dramaturgiques, plastiques et chorégraphiques.

Si la majorité de ses créations sont écrites pour des lieux précis et non reproductibles, elle développe deux projets déclinables : une fête foraine chorégraphique qui s'appuie sur

les savoir-faire des habitants d'une ville, et *Tes jambes nues*, une création liée aux gestes, récits, outils et techniques agricoles d'un territoire.

Auteure d'un *Manuel d'entraînement régulier du danseur urbain*, Julie Desprairies enseigne deux ans à l'école d'architecture Paris-Malaquais, est artiste encadrante à LIPS, le laboratoire de pratiques scéniques et sonores du GRAME à Lyon (Générateur de Ressources et d'Activités Musicales Exploratoires), et intervient régulièrement dans des écoles d'art, d'architecture, universités, séminaires et tables rondes traitant du rapport entre la danse et l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement urbain, la danse et le cinéma ou encore la création participative avec les amateurs.

LECTURES

du 6 au 16 oct.

+/- 30 min
entrée libre

6 oct. 18h30
7 oct. 19h
8 oct. 17h
9 oct. 15h
10, 12, 14 oct. 19h
15 oct. 17h
16 oct. 15h

Avec

Laura Bauchet,
Simon Decobert,
Carine Goron
comédiens, en
alternance

Raphaëlle Blin
conception du
programme

Raphaëlle Blin

Les Quotidiennes

Assoupissement, transe, fantasmes, visions nocturnes délirantes ou cauchemardesques : *Les Quotidiennes* déclinent en littérature les thématiques abordées dans l'opéra de Händel et les concerts du festival. Chaque lecture propose une correspondance intime entre la programmation musicale du jour et une sélection de textes.

Les chimères de *L'Instant Donné* (10 octobre.) prennent vie au gré des récits fantasmagoriques de **Mikhaïl Boulgakov** ou **Henri Michaux**. Les illusions sonores de Justin Taylor au clavecin (7 octobre) se mêlent aux contes vertigineux de **Jorge Luis Borges**. Quant aux mondes fabuleux de Simon-Pierre Bestion (9 octobre), ils trouvent écho dans les contrées lointaines d'**Italo Calvino** ou **Jean Paul**. Le premier concert de *La Tempête*, *Hypnos* (7 octobre), accompagné d'un conte d'**Andersen**, vient sonder les grands sommeils.

Les métamorphoses nocturnes du *Quatuor Ébène* (15 octobre) sont précédées de celles d'un **Lautréamont** ou d'un **Baudelaire**. Des contes de **Grimm**, des extraits de **Schnitzler**, **Ovide** ou **Homère** secondent les amours de Jupiter racontées par les solistes du Concert d'Astrée (12 octobre), les passions imaginaires chantées par Waed Bouhassoun (14 octobre) et les rêves amoureux dépeints par Sheva Tehoval (15 octobre). Ces récitations trouvent entre elles une direction commune dans la figure de **Sylvia Plath**, dont les écrits introduisent ou concluent chaque séance, tel un fil d'Ariane. Deux comédiennes et un comédien incarnent tour à tour ces lectures, sobrement mises en espace dans la Rotonde par Raphaëlle Blin, musicologue et dramaturge.



RAPHAËLLE BLIN

Violoncelliste, ancienne élève de l'École nationale supérieure de Paris, Raphaëlle Blin s'est formée en histoire culturelle, histoire de l'art et musicologie, tout en effectuant des séjours de recherche à l'étranger et des stages à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra national de Paris et au Festival Messiaen. Aujourd'hui musicologue, elle se spécialise dans le répertoire musical moderne et contemporain et termine un doctorat sur la place de la mémoire dans les mises en scène contemporaines d'opéras wagnériens. Depuis 2019, elle enseigne l'esthétique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle est dramaturge et collaboratrice artistique pour des productions d'opéras.

Avec la metteuse en scène et librettiste Chloé Lechat, qu'elle assiste sur *La Traviata* à l'Opéra de Limoges en janvier 2022, elle travaille sur Germaine Tailleferre pour un projet à la Philharmonie de Paris, ainsi que sur des créations d'opéra contemporain pour 2023. Elle est dramaturge au sein de la nouvelle promotion de l'Académie Musiktheater heute et fait partie du réseau enoa. En 2022, elle est sélectionnée pour l'Académie internationale du théâtre musical à Nîmes. On lui doit les recherches préparatoires à l'élaboration de l'*Encyclopédie de l'Opéra de Paris* et elle est l'auteur du livre *Et Exspecto, les vingt ans du Festival Messiaen*, publié en 2019 aux Éditions du Conservatoire.

ATELIER CHŒUR —

dimanche 9 oct. 15h

+/- 30 min
entrée libre
ouvert à tous
à partir de 12 ans

Le Concert d'Astrée *Chantez Sémélé !*

« Ils frappent comme la foudre »
écrivait Mozart en 1789 à propos des
chœurs de Händel. Ceux de *Sémélé*
sont particulièrement nombreux et
comptent sans doute parmi les plus
beaux du compositeur.

Cet atelier de chant accessible à tous
offre l'occasion d'entonner ensemble
l'un des chœurs magnifiques de *Sémélé*,
sous la houlette d'un artiste du Concert
d'Astrée, ensemble de référence dans
l'univers de la musique baroque.



Atelier chant au Grand foyer © Frédéric Iovino

Calendrier du festival

Jeudi 6 octobre

18h30 : *Quotidienne*
19h : introduction à *Sémélé*
19h30 : *Sémélé*

Vendredi 7 octobre

12h30 : *Ad Alta*
19h : *Quotidienne*
20h : *Illusions sonores*
21h30 : *Hypnos*

Samedi 8 octobre

12h30 : *Ad Alta*
14h30 : *Ad Alta*
17h : *Quotidienne*
17h30 : introduction à *Sémélé*
18h : *Sémélé*

Dimanche 9 octobre

12h30 : *Ad Alta*
15h : *Chantez Sémélé !*
15h : *Quotidienne*
16h : *Color*
18h : *Ad Alta*

Lundi 10 octobre

12h30 : *Ad Alta*
18h : *Ad Alta*
19h : *Quotidienne*
20h : *Chimères*

Mardi 11 octobre

19h : introduction à *Sémélé*
19h30 : *Sémélé*

Mercredi 12 octobre

12h30 : *Ad Alta*
18h : *Ad Alta*
19h : *Quotidienne*
20h : *Les amours de Jupiter*

Jeudi 13 octobre

12h30 : *Ad Alta*
18h : *Ad Alta*
19h : introduction à *Sémélé*
19h30 : *Sémélé*

Vendredi 14 octobre

12h30 : *Ad Alta*
18h : *Ad Alta*
19h : *Quotidienne*
20h : *Voix de la passion*

Samedi 15 octobre

12h30 : *Ad Alta*
14h30 : *Ad Alta*
17h : *Quotidienne*
18h : *Rêves amoureux*
20h : *Métamorphoses nocturnes*

Dimanche 16 octobre

10h30 : *Ad Alta*
12h30 : *Ad Alta*
15h : *Quotidienne*
15h30 : introduction à *Sémélé*
16h : *Sémélé*

Contacts presse

Presse nationale

Yannick Dufour
Agence MYRA

T. +33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

Presse régionale

Mathilde Bivort
Opéra de Lille

T. +33 (0)6 24 86 92 28
mbivort@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice

Euxane de Donceel directrice administrative et financière

Mathieu Lecoutre directeur technique et de production

Cyril Seassau secrétaire général

Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

OPÉRA — DE — — LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière 

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCE



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son fidèle soutien.

PARTENAIRES MÉDIAS

